

Louise: Tu crois cela, toi! Attention donc: si tout le monde réfléchit en effet, recourir à l'analyse réflexive n'est pas une activité innée ou spontanée.³ de 22 Louise: Si je veux bien comprendre ce que je fais en classe, si je veux améliorer mes pratiques d'enseignement en y apportant des changements éventuels, si je veux donc mieux enseigner pour faciliter les apprentissages de la part de mes élèves, j'ai besoin de faire appel à ce qu'on appelle l'analyse réflexive. Tout comme le constructivisme, qui dépasse le sens commun de la construction des connaissances (tous les êtres humains construisent leurs connaissances), l'analyse réflexive dépasse l'usage courant de ce qu'on entend par réfléchir quand on en parle couramment. Je dois réfléchir à tout ce que je vais faire et je dois aussi me demander ensuite si ce que j'ai fait était approprié, si les élèves ont bien appris ce que je voulais qu'ils apprennent. Mais, la réflexion dont je te parle exige que j'aille plus loin que ce que je fais quand je réfléchis spontanément dans la vie de tous les jours. Je veux dire par là que penser à ses actions en devenir ou réalisées est une caractéristique de tous les êtres humains. Je dois pouvoir valoriser ma réflexion, la rendre consciente et explicite et la mettre en œuvre en recourant à des outils d'analyse. Je dois en conséquence avoir clairement conscience de ce que je fais et de ce que je dis quand j'enseigne et quand je prépare mon enseignement. Mais tout le monde réfléchit, pense à ce qu'il fait et à ce qu'il a fait.